

PLAN DU SITE

A PROPOS DE LA VIE ÉCO

ÉCRIVEZ-NOUS

ABONNEZ-VOUS

PUBLICITÉ

ÉVÉNEMENT

Recherche

Rechercher



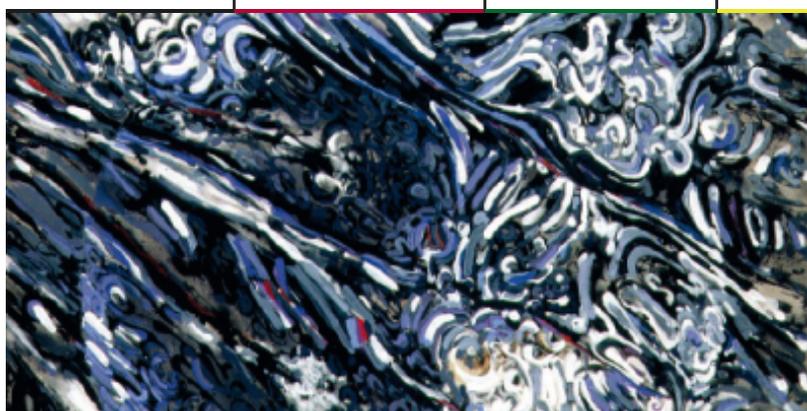
A LA UNE

ACTUALITÉ

MAROC

ECONOMIE

VOTRE ARGENT



9 AVRIL 2014 SANA GUESSOUS (306 ARTICLES) 0 COMMENTAIRE PARTAGER

Mohamed Kacimi, l'errance vers l'infini

Après Jilali Gharbaoui, le musée de Bank Al Maghrib rend hommage à un autre artiste défunt, feu Mohammed Kacimi. Sorti en mars, un beau-livre fouillé est dédié à l'œuvre complexe et géniale de ce créateur nomade, parmi les plus incontournables de

REJOIGNEZ-NOUS SUR

0 0 +1.2 302 000

FLASH INFO

02 JUIN 12:10



ACTUALITÉ 0
ACCORD DE PARIS : MEZOUAR EXPRIME « SA PROFONDE DÉCEPTION » SUITE AU RETRAIT DES ÉTATS UNIS

02 JUIN 11:40



TOURISME INTERNE 0
FÈS-MEKNÈS : UNE RÉGION EN QUÊTE DE RECONNAISSANCE

02 JUIN 11:10



ECONOMIE 0
COMMERCE DE GROS : L'ATONIE SE PROLONGE !

JUIN

VIDÉOS 0
VIDÉO. HIRAK D'AL HOCEIMA : LA RÉACTION

notre histoire.

Fascinant concept que la «sérendipité»: vous explorez joyeusement un sujet, pensant trouver là quelque chose d'intéressant, d'intrigant, quand, soudain, vous tombez sur l'ineffable, sur une découverte fabuleuse, totalement inattendue, qui vous bouleverse. Il paraît que cela n'arrive qu'aux personnes ingénieuses et incroyablement chanceuses. Mohammed Kacimi était de celles-ci.

C'est à Meknès, aux environs de 1957, que l'artiste fait sa première expérience sérendipienne. Le jeune garçon de quinze ans se passionne alors pour le théâtre et la poésie, des arts qu'il cultive avec ardeur dans des associations de jeunesse locales. Le hasard et sa curiosité lui font entrevoir une discipline nouvelle et mystérieuse, un monde qui relève presque de la magie : ce qu'il parvient à créer avec quelques gouaches et un bout de papier le sidère. La peinture, comme les lettres, fera désormais pleinement partie de sa vie.

La deuxième révélation a lieu en 1978, dans la médina agonisante d'Asilah. Pour sauver la ville en proie à la décrépitude, l'artiste Mohammed Melehi et le maire d'alors, Mohammed Benaïssa, invitent onze peintres à un grand moussém culturel. Les murs scarifiés d'Asilah s'offrent entre autres à Belkahia, Hamidi, Hassani, Miloudi et Rahoule pour un «ravalement» particulier : l'art doit chasser la laideur et l'apathie, faire renaître la joie dans les ruelles et l'espoir dans les cœurs des habitants. Rue Ibn Khaldoun, «entre la vieille muraille et une grande ouverture donnant sur la mer», se souvient Toni Maraini, Kacimi réalise, exultant, sa toute première fresque murale. «Il intégra très savamment dans sa composition le blanc du mur sans le recouvrir tout entier de couleurs ; il y dessina une peinture en horizontal, en guise de bras ouverts entrelacés autour d'une figure stylisée où prédominait le bleu. Les motifs qu'il avait jusqu'alors peints dans ses tableaux se trouvaient comme libérés en acquérant force et simplicité», poursuit

02 10:41



**D'EL OTHMANI AU
CONSEIL DU
GOUVERNEMENT**

02 JUIN
10:10



**ACTUALITÉ 0
RABAT : LA COUR D'APPEL
DE RABAT REJETTE LA
LIBERTÉ PROVISoire DU
JEUNE HOMME À LA
FERRARI**

02 JUIN
09:37



**ECONOMIE 0
ASSURANCE ISLAMIQUE :
LES DÉBUTS RISQUENT
D'ÊTRE DIFFICILES**

l'historienne de l'art. Depuis, Kacimi ne peut plus se contenter du tableau de chevalet, les cadres l'étouffent, le compriment, il lui faut sans cesse élargir son champ d'action, franchir les limites établies. «Je me suis mis à travailler les très grands formats ou à peindre au revers de la toile, pour m'y entraîner, mettre mon corps ou mon imagination en difficulté. Pour être ailleurs», confie-t-il en 1996 au trimestriel d'art contemporain la Revue Noire, qui a servi de matière à l'historien et commissaire d'expositions Brahim Alaoui pour son article paru dans le beau-livre de Bank Al-Maghrib.

ADVERTISING

Une peinture géométrique puis, soudain, explosive

Un ouvrage qui se feuillette avec avidité. À chaque page ou presque, de somptueux tableaux jaillissent pour témoigner du talent complexe, multiforme de Kacimi, tout en symétrie, en idéogrammes, en motifs géométriques, puis, tout à coup, volcanique et sombre, pulvérisant tout ordre, toute norme, se faisant inquiet, tourmenté, violent, presque irrationnel. D'où le titre du beau-livre : «Mohammed Kacimi, l'art comme geste extrême».

L'autre attrait du livre est l'érudition de ses auteurs, leur connaissance pointue de l'œuvre et de la vie de Kacimi. Farid Zahi, Alain Gorius, Brahim Alaoui et Toni Moraini nous y révèlent, en arabe et en français, les «transes créatrices» du peintre, le

LES ARTICLES LES PLUS LUS



SPORT

Badr Hari : Ronaldo est tombé sous le charme du Maroc

0 27933

CULTURE

contexte politique, social et culturel de leur éclosion, ils nous disent sa soif d'errance, les voyages qui ont formé sa jeunesse, aidé à maturer son art, du monastère de Tioumliline dans le Moyen-Atlas où il rencontre Gharbaoui au festival Al Wassiti de Baghdad où il fait la connaissance d'artistes et intellectuels de tout le monde arabe... Ils nous y racontent son aventure exaltante de guérison par les arts, menée avec le psychanalyste Jalil Bennani auprès des patients adolescents d'un centre de soins à Rabat. On découvre, en somme, toutes les choses grâce auxquelles Mohammed Kacimi reste, pour bien des artistes, pour bien des passionnés d'art, «étonnamment vivant».

LIRE AUSSI



A quoi ressemblera le nouveau Vichy Thermalia Spa de Moulay Yacoub



Flexibilisation du dirham : ce qu'il faut en attendre



Le cofondateur des «Gipsy Kings» se produit au Maroc, son pays d'origine

1 24895



HIGH-TECH

Galaxy S7 et Galaxy S7 edge arrivent

0 24803



VIDÉOS

Le Robot de Google ou quand l'intelligence artificielle bat l'humaine

0 24008



SOCIÉTÉ

Profession, agent de sécurité privée

0 22957

FACEBOOK



Like Page

Be the first of your friends to like this

